COLLECTION

A Villeneuve-l'Archevêque, le carrossier-retraité se glisse tous les week-ends dans son atelier pour redonner voix à deux cents postes de radio qu'il collectionne depuis huit ans.

Jean Tisseron sur radio-passion

Postes à accus, à lampes, à transistors... Dans son atelier de Villeneuve-l'Archevêque, le carrossier-retraité remonte l'arbre généalogique de la radio et de la téléphonie sans fil. Il possède aujourd'hui 200 postes de TSF et de radio. Le plus ancien date de 1919.

LA passion est au fond de la cour. Une chapelle ardente dans une remise poussiéreuse. On pousse une porte. Une deuxième à droite. Illuminé par une fenêtre-verrière, s'étire un établi. Etagés sur deux murs perpendiculaires, une vingtaine de postes au bois élégant respectent de longues minutes de silence. Un silence radio. Ils sont éteints, mais pas cuits. 15 d'entre eux font même frisonner les ondes. Un à un, Jean Tisseron leur a ouvert le cœur. L'Ardennais a le tournevis patient. C'est bienvenu, car sa collection recelle deux cents postes d'après-guerre. Et il s'est mis martel en tête de les faire « zinziner ». Tous les samedis et les dimanches d'une retraite amorcée suffiront-ils à remettre d'aplomb ses beaux-parleurs ?

Le bricoleur de fréquences a tout prévu. Il s'est constitué une arrière-boutique de pièces anciennes. Comme ces lampes rachetées à des électriciens qui rompaient les rangs. « Il y en a qui n'ont pas grand chose », assure-t-il, en jetant un œil paternel à ses boîtes aux dimensions dépassées. En ces temps-là, la radio meublait le temps et... l'espace. Des caissons qui avaient leur raison d'être. « Ils ont une fidélité de son, une qualité musicale qui n'existent plus. La plupart était fabriqué par ceux qui les vendaient. Ils achetaient le bois et montaient le poste ».

Adolescent, Jean Tisseron rêvait — comme il dit — « de faire de la radio ». Parler dans le micro ? Non, réveiller les transistors, tournevis à la main toujours. Farfouiller dans les tubes et les résistances... Redonner à causer et à entendre, quoi. « La guerre a changé beaucoup de choses », se souvient-il. Le carrossier est pourtant resté homme de contact. De vide-greniers en fonds de débarras, sa remise s'est remplie du trop-plein des autres. Comment ça a commencé ? Une histoire simple. Sur son bureau de Sedan trônait le premier de ces « zinzins » qui font maintenant sa fierté. Un client l'a vu et m'a dit : « Si ça vous intéresse, j'en ai deux comme ça dans mon grenier ! ». L'invitation à batifoler sur les ondes venait de tomber. Aujourd'hui, Jean Tisseron est plus que jamais fidèle aux postes.

Vincent Hervé.

A 21 heures, on tournait la radio pour capter « Ici Londres »

Aux premières loges du musée de la mémoire, ce poste-là avait vocation de salut public pour la famille Tisseron. Jean avait 14 ans à Sedan et c'était la guerre. « A 21 heures, on tournait la radio pour capter « Ici, Londres ». S'il n'y avait pas eu cela, nous aurions vraiment eu le moral à zéro. Ce poste, j'y tiens, vous savez. Et il marche ! », confie le raccommodeur de fréquences avec une pointe d'émotion dans les graves.

La fièvre des ondes

A force d'être recherchés à haute fréquence par les nostalgiques des ondes, il y a beau temps que les postes à galène et les appareils de TSF ont gagné leurs lettres de noblesse. Ils sont passés en quelques années du grenier aux vide-greniers, puis de la remise poussiéreuse du brocanteur au lustre de la salle des ventes, ultime étape qui sacralise et authentifie leur caractère d'objets de collection.

Certains commissaires-priseurs s'en sont même fait une spécialité. C'est le cas, à Chartres, de M^es^ Jean Lelièvre et Jean-Pierre Lelièvre. Ils vendront justement aux enchères dimanche 22 avril, à 14 heures, plus de 200 appareils des origines à nos jours, provenant pour leur majorité d'une seule collection privée.

Exposition à la galerie de Chartres, 1 bis, place du Général-de-Gaulle, samedi 21 avril, de 10 à 12 heures et de 14 à 17 heures ; dimanche 22 avril, de 10 h 30 à 12 heures. La prochaine vente spécialisée de TSF aura lieu à Chartres le 17 juin. Avis aux amateurs.

HTTP://WWW.ATELIER-TISSERON.COM